

## Jean Giraudoux, *Amphitryon 38*, 1929

### La métamorphose de Jupiter, commentaire composé

#### L'introduction d'un commentaire composé :

Jean Giraudoux a compté trente-sept pièces de théâtre exploitant le mythe d'Amphitryon, avant celle qu'il a composée en 1929. Le nombre de ces œuvres atteste de la fascination exercée par une histoire dont le protagoniste est un dieu, Jupiter, qui se transforme en homme pour séduire une mortelle. Cette métamorphose est censée se dérouler sous les yeux du spectateur, dans la scène 5 de l'acte I d'*Amphitryon 38*. Au service de quelles ambitions Giraudoux exploite-t-il les ressources du théâtre, dans ce passage ? C'est ce que nous allons essayer de déterminer. Nous verrons tout d'abord que les échanges de répliques entre Jupiter et Mercure constituent un dialogue plaisant, capable de susciter l'intérêt, puis notre réflexion nous conduira à souligner la portée philosophique, et peut-être métaphysique d'une scène qui invite le spectateur à méditer sur la condition humaine.

#### I. Une scène qui suscite l'intérêt du spectateur.

##### 1. Une situation exceptionnelle.

a) Un dieu veut devenir un homme.

b) Rapports de forces inattendus : Mercure > Jupiter.

Le maître des dieux sollicite l'avis de Mercure, qui connaît mieux que lui la condition humaine.

c) Le spectateur doit tout imaginer.

##### 2. Une gradation, une progression logique :

Il s'agit d'une métamorphose contrôlée, facile à suivre, puisque toutes les étapes en sont décrites.

La question initiale : "As-tu maintenant l'impression d'être devant un homme ?" ne trouve sa réponse qu'à la fin : "Alors vous voilà vraiment homme !...".

La métamorphose en homme est progressive. On part de l'aspect physique (vieillesse, rythme cardiaque) pour passer à l'aspect spirituel (penser l'univers, l'homme, la mort) pour finir sur la prétention humaine.

##### 3. Une conversation amusante et séduisante.

a) L'humour :

Dérision à l'égard de la condition humaine, des prétentions de l'homme : Il se croit immortel, il envisage la mort de ses amis mais pas la sienne.

Il est égocentrique : "Je n'ai jamais aimé personne."

Il est superficiel (dérision marquée par rapport à la raie dans les cheveux). L'homme est prétentieux: cf. le paradoxe déjà cité plus haut. Exagérations soulignées par la multiplication des occurrences du "je". Mouvement de crescendo jusqu'au moment où il se prend pour "le maître des dieux" : hyperbole comique.

**b) La poésie :**

Des images surprenantes : "Je vois la lumière vieillir".

Des évocations lyriques : "cet amble auquel Amphitryon reconnaît ses chevaux et Alcmène le cœur de son mari".

Evocation des dieux de la mythologie grecque.

## **II. Une peinture de la condition humaine.**

### **1. Des limitations physiques :**

**a) Les yeux :**

"Trop brillants... Ils ne sont qu'un iris, sans cornée, pas de soupçon de glande lacrymale ; – peut-être allez-vous avoir à pleurer."

"La lumière des yeux terrestres correspond exactement à l'obscurité complète dans notre ciel... Même les assassins n'ont là que deux veilleuses..."

**b) La peau :**

Trop lisse, trop douce, votre peau... C'est de la peau d'enfant. Il faut une peau sur laquelle le vent ait trente ans soufflé, qui ait trente ans plongé dans l'air et dans la mer, bref qui ait son goût, car on la goûtera.

Il est facile de voir, dans les deux cas, que Jupiter a commis la même erreur, en se donnant ce qui est pour lui la forme humaine idéale : des yeux qui irradient de la lumière, une peau douce comme celle d'un enfant.

La réalité humaine semble donc être une dégradation de cet idéal - mais si l'on y réfléchit, les imperfections physiques révèlent en réalité la richesse et la profondeur de la condition humaine : si les glandes lacrymales existent, c'est que les hommes peuvent pleurer, c'est-à-dire éprouver des sentiments ; la peau garde le souvenir du vent et de la mer, c'est-à-dire d'une vie aventureuse (Giraudoux n'emploie d'ailleurs pas le mot "ride", trop visiblement péjoratif).

### **2. La soumission au temps : Le vieillissement et la mort.**

**a) Le vieillissement :**

Le vieillissement est constant (répétition du verbe "vieillir", indices temporels : "chaque seconde", "incessamment").

Le vieillissement est présenté en accéléré : gradation dans l'énumération des parties du corps qui vieillissent ; évocation du rythme du cœur.

### **b) La mort :**

Contrairement aux dieux, l'homme est mortel. Reprise du futur proche : "je vais mourir".

L'homme est conscient de la mort pour les autres.

Idée de souffrance liée à la mort: « pauvres amis », « hélas », termes d'affliction.

### **3. Le règne des illusions :**

**Des illusions sur le monde** (les erreurs de la science : la terre plate...). Cependant, le spectateur du XX<sup>e</sup> s. sait que la terre est ronde ; il est conscient ainsi que **les hommes sont capables de progresser**.

**Des illusions sur soi** (+ ironie...). Les erreurs des hommes révèlent leur prétention, leur vanité.

### **Conclusion :**

Entreprise très réussie : un dialogue léger, dynamique et plaisant où la poésie se mêle à l'humour permet d'aborder les principaux aspects de la condition humaine.

Le théâtre joue son rôle cathartique ; il ménage la distanciation nécessaire pour se voir autrement et rire de soi.

Ouverture : donner d'autres exemples du théâtre invitant à une réflexion, au-delà du sourire – pourquoi pas Molière ?